

LE MONITEUR

DES TRAVAUX PUBLICS ET DU BÂTIMENT

LOGEMENT

Cécile Duflot
dévoile
les premières
mesures
d'« Objectifs
500 000 » _p.12



MAQUETTE NUMÉRIQUE

Un outil au secours du patrimoine _p.42

INDRE-ET-LOIRE

Un centre commercial en fin 2015

La commission d'aménagement commercial d'Indre-et-Loire a donné son feu vert à la création de La Petite Madelaine, un pôle commercial de 37 000 m² à Chambray-lès-Tours, en bordure du périphérique et à proximité de l'A10. Porté par La Compagnie de Phalsbourg, le projet comprend l'installation de 16 enseignes, dont une jardinerie Truffaut, quatre restaurants, mais aussi 922 places de stationnement et 8,5 ha d'espaces verts. Le permis de construire a été délivré, ce qui autorise une ouverture du centre commercial fin 2015.

CENTRE

Recul des ventes de logements

L'observatoire de la construction neuve en région Centre (Ocelor) vient de publier son bilan 2013 du marché immobilier sur les agglomérations d'Orléans, Tours et Chartres. Globalement, le niveau des ventes s'établit à 1 590 ventes soit un recul de 16% sur 2012 et 33% par rapport à 2010. Les ventes sont notamment en retrait de 30% à Chartres, 20% à Orléans et 5% à Tours. La situation est plus contrastée pour l'individuel aménagé avec une hausse de 22% des ventes (1 515 lots), de 13% des mises en ventes et une offre représentant seize mois de commercialisation.

MOUVEMENTS

NOLWEN LAM-KERMARREC, directrice de l'activité promotion du groupe Kermarrec.

Depuis 2007, son frère Hervé préside la branche immobilière. En moyenne, Kermarrec construit sur toute la Bretagne 10 000 m² de bureaux et 150 logements par an.

DENIS GERVASONI, directeur général des services de la communauté de communes de la Côte d'Émeraude.

Agé de 42 ans, il occupait cette fonction à Lesneven depuis 2002.

LOIR-ET-CHER

Le complexe des Bordes va voir le jour

Après plusieurs années de gestation, le complexe touristique sur le golf des Bordes à Saint-Laurent-Nouan, non loin de Blois, va enfin voir le jour. Le site de plus de 600 ha est, en effet, livré aux engins de terrassement de l'entreprise de BTP orléanaise Villemain, qui a remporté un marché de 7 millions d'euros pour viabiliser le terrain et créer près de 13 km de routes. Imaginé par le baron Bich appuyé par des Japonais, ce golf – considéré par les pratiquants comme le plus beau d'Europe – a été repris en 2008 par des investisseurs britanniques qui ont entrepris d'y créer un complexe touristique. « Nous voulons en faire une véritable destination touristique internationale », explique Isabelle Sautenet, directrice du complexe. A l'origine, quand le projet a été lancé en 2008, les propriétaires parlaient

de 200 millions d'euros d'investissement, de 350 emplois créés et de signatures prestigieuses, comme celle de Norman Foster, pour les infrastructures.

La plus grande station touristique du Val de Loire

Depuis, l'ambition a été revue légèrement à la baisse. « La crise est passée par là, explique Isabelle Sautenet, et nous avons été bloqués par d'interminables procédures administratives : deux ans rien que pour le respect de la loi sur l'eau. » Après plusieurs enquêtes publiques, le terrain est désormais dégagé pour lancer le chantier avec un nouveau golf de 18 trous, un hôtel 5 étoiles de 120 chambres, un centre équestre, des installations sportives, des salles de conférences, des commerces et activités, des résidences hôtelières, etc. Pour financer le projet, les propriétaires

vont s'appuyer sur le développement immobilier. C'est ainsi que 48 maisons à ossature bois – dont la première tranche de 24 unités débutera au printemps – seront construites et vendues en Vefa. Mais le site propose aussi 150 ha constructibles avec 90 parcelles où devraient être bâties 90 villas de luxe (on parle de 5 à 10 millions l'unité). Les travaux vont donc être lancés cette année avec la viabilisation, une station d'épuration et les premières maisons. Le chantier, dont la maîtrise d'œuvre est assurée par le cabinet Gleeds, s'étalera jusqu'en 2017. « Plus rien ne peut arrêter le chantier, se réjouit Isabelle Sautenet. Il y a une forte demande pour acheter le terrain, nous allons faire des Bordes la plus grande destination touristique du Val de Loire. »

■ Jear-Jacques Talpin



ANGERS

Le SCO se dote d'un centre d'entraînement digne de la Ligue 1

Alors que le club, actuellement troisième de la Ligue 2, se rapproche de l'élite du football, les joueurs disposent désormais d'un nouveau centre de formation à l'image de leur réussite. Conçu par l'architecte Bruno Huet, le bâtiment en ossature bois (entreprise: ACB) est fonctionnel, mais se distingue par un design et une résille métallique (entreprise: CoProTec) qui symbolisent toute l'ambition du SCO. Ce projet de 3,4 millions HT de travaux a fait l'objet d'un montage entre la Ville, propriétaire du foncier, et la Soclova qui louera l'équipement au club durant vingt ans.